

pour suivis , au milieu d'un feu continuels ,
jusques sous le canon de *San-Fiorenzo*.

« Nous nous trouvions dans ces jours , com-
me nous nous y trouvons sans cesse (*continue*
« *la relation Corse*) dans la cruelle alternative
« de perdre d'un côté pour reconquérir de l'au-
« tre , & toujours au prix du sang de nos bra-
« ves compatriotes. Les François ont fait plu-
« sieurs tentatives contre *Furiani* & *Biguglia* ; la
« dernière Place a été entre leurs mains & ne
« s'est renduë qu'après une résistance opiniâtre ,
« quoique la garnison fût bien inférieure aux
« forces qui lui étoient opposées : leur perte a
« été de plus de cent morts & d'un nombre
« presque égal de blessés ; la nôtre est bien moins
« considérable. Maîtres ensuite d'une hauteur
« d'où *Furiani* pouvoit être attaqué du côté de
« *Biguglia* , ils y ont établi une Batterie de 24
« canons & de plusieurs mortiers ; ce Fort a été
« obligé de céder , & notre garnison en est sortie
« d'un autre côté avec ses armes.

« Un succès si flatteur conduisoit nos enne-
mis vers *Olmetta* & *Oletta* dans le *Nebbio* ,
défendus par les plus braves de notre Nation.
Le frere de Paoli campoit vers le premier en-
droit , & Paoli lui-même avoit un Corps
d'observation vers le second. Ces deux Géné-
raux feignirent alors une retraite précipitée :
Surquoï les François s'avancerent ne trouvant
aucune résistance ; mais l'un & l'autre étant
ensuite revenus avec leurs troupes , ils en mas-
sacrèrent plus de mille. Notre Chef , profi-
tant alors de sa victoire , a repris divers pos-
tes , & tout le *Nebbio* s'est trouvé à nous , à
l'exception de *Furiani*. Nous avons fait dans
cette occasion 200 prisonniers , parmi lesquels
il